Présentation du Seigneur 2-2-2014

40 jours après Noël, par la bénédiction et la procession des cierges, nous fêtons la Présentation de Jésus au Temple par Marie et Joseph : cette consécration de Jésus permet de célébrer, dans l'Eglise, le don de la vie consacrée, religieuse, dans la diversité de ses formes. Elle nous rappelle à tous, 40 jours après Noël, que Jésus est venu partager notre humanité pour nous consacrer, nous rendre saints, faire de nous une offrande à Son Père, par la grâce du baptême. Si nous avons été attentifs à l'Evangile, nous y aurons sans doute décelé trois moments…

L'accomplissement de la Loi : présenter et offrir. *« Lorsque furent accomplis les jours pour leur purification, selon la Loi de Moïse, ils l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon qu'il est écrit dans la Loi du Seigneur : "Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur", et pour offrir en sacrifice, suivant ce qui est dit dans la Loi du Seigneur, un couple de tourterelles. »* Ici l'Ancien Testament porte ses derniers fruits, les plus beaux, d'obéissance et d'humilité. Un couple pauvre fait le voyage à Jérusalem pour y accomplir les rites, et se trouve dépassé par la profondeur de ce qui est offert et de ce qui est accepté : l'alliance antique trouve son accomplissement, c'est-à-dire sa signification dernière, le but vers lequel elle tendait. Dieu et l'homme se rencontrent, non plus seulement grâce aux sacrifices offerts dans le temple, mais en la Personne même d'un enfant, vrai Dieu et vrai homme, Jésus Emmanuel. Nous aussi, prenons le temps de l'attente qui seul permet les vrais accomplissements, et qui demande patience et espérance.

Le don de l'Esprit Saint : attendre, se laisser avertir et pousser, reconnaître. *« Syméon [...] attendait la consolation d'Israël et l'Esprit Saint reposait sur lui. Et il avait été divinement averti par l'Esprit Saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint donc au Temple, poussé par l'Esprit, et quand les parents apportèrent le petit enfant Jésus [...], il Le reçut dans ses bras »*. Voici qu'une nouveauté inouïe advient : elle est le fruit d'une longue attente, elle couronne l'alliance de Moïse, mais elle est aussi surgissement dans une vie. *« Poussé par l'Esprit »*, Syméon reconnaît dans ces jeunes parents, qu'il n'a jamais rencontrés, ceux qui portent l'espérance d'Israël, l'Oint du Seigneur, le Messie en personne. L'Esprit Saint, qui ne parle jamais de Lui-même, lui désigne Jésus et L'offre à son affectueuse adoration : dans les bras d'un homme qui n'attend plus que la mort repose la Vie elle-même. Emouvante rencontre, étonnant mystère que cette fête de la Présentation ! Elle dit toute la confiance du Père, tout l'abandon du Fils, toute l'activité de l'Esprit Saint qui permet la rencontre entre le Créateur et la créature, autrement dit l'alliance nouvelle.

Ils parlent ! Quitter, louer et bénir, parler à tous. *« Syméon [...] bénit Dieu et dit : "Maintenant, Souverain Maître, Tu peux, selon Ta parole, laisser Ton serviteur s'en aller en paix ; car mes yeux ont vu Ton salut, que Tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire de Ton peuple Israël." »* Reconnaître de ses yeux Celui que l'on attendait n'est pas suffisant : du cœur du croyant monte l'action de grâce. Nous aussi, faisons une place à la joie et à l'action de grâce dans notre expérience religieuse et notre vie quotidienne ! Dieu est bon, Il est fidèle, Il est plus grand que notre cœur ! *« Il y avait aussi une prophétesse, Anne [...] ; elle ne quittait pas le Temple, servant Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle louait Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. »* Elle aussi *« survient »*, après une longue attente ; elle ne se contente pas de bénir Dieu, mais elle partage à tous la Bonne Nouvelle. La joie est communicative ; la foi est diffusive, c'est-à-dire qu'elle doit se répandre, par nature, sur tous ceux que le Seigneur nous donne et nous donnera de rencontrer. Cette scène est finalement comme l'inverse de l'annonce à Zacharie, elle aussi située dans le temple : le futur père de Jean-Baptiste était resté incrédule, et ressortit muet de sa rencontre avec l'ange. Ici, au contraire, les témoins des œuvres de Dieu, en dépit de leur âge, se laissent combler de joie et s'empressent d'annoncer à tous les merveilles dont Dieu est capable. Et nous ? Serons-nous Zacharie ou Syméon ? Muets ou confiants ? La mission de tout chrétien est d'agir et de parler pour que se réalise la rencontre entre Dieu et l'homme, rencontre qui ne trouve sa plénitude qu'en Jésus Christ, Dieu et Homme.

Puissent ces cierges bénis rallumer en nos cœurs la foi et le désir de la partager à tous !